

«On a hérité de beaucoup d'idées préconçues»

TRAMELAN Mercredi, au CIP, la fondation Santé bernoise a coorganisé sa 3e Journée cantonale francophone de la promotion de la santé et de prévention à l'école.

TEXTES ET PHOTOS SALOMÉ DI NUCCIO

Attendus en groupe ou en solo, ils étaient plus de 120, mercredi, au CIP, à venir peupler l'auditorium pour y suivre une série de conférences. Face à cette foule attentive d'enseignants et professionnels des milieux scolaire et parascolaire, Caroline Jacot-Descombes, directrice adjointe de l'organisation Santé Sexuelle Suisse, a alors ouvert les feux autour du rôle que jouent les écoles en termes d'éducation sexuelle holistique. «Bien que la sexualité soit influencée par une multitude de facteurs, on se rend compte que ses normes restent extrêmement influencées par la société. Et comme on a hérité de tellement de réflexes et d'idées préconçues, c'est justement là-dessus qu'on travaille le plus au niveau de l'éducation sexuelle...»

Retenir quelque chose de cette journée

Pour la 3e fois, depuis 2017, la fondation Santé bernoise a coorganisé, au CIP, la Journée cantonale francophone de la promotion de la santé et de prévention à l'école, en collaboration avec l'Inspection scolaire régionale Bienne-Jura bernoise. Le thème de fond retenu cette année: «Comment favoriser la santé sexuelle à l'école». Parmi le public cible d'enseignants et éducateurs spécialisés, une trentaine d'institutions de la région étaient représentées. «L'idée de cette journée est d'en repartir avec quelque chose qui puisse s'inscrire dans la durée», commente Maude Simon, direc-



Issus des milieux scolaire et parascolaire de la région, plus de 120 professionnels ont pris part à la rencontre.

trice régionale du pôle Promotion de la santé, prévention et éducation sexuelle de Santé bernoise.

Connaitre son corps

Au bénéfice d'un cadre de référence romand, l'éducation sexuelle ne dispose pas à ce jour d'une base légale fédérale. Elle suscite d'ailleurs le courroux de certains collectifs, aux yeux desquels un tel apprentissage incombe aux parents. Pour approcher les divers volets de cette thématique sensible, Caroline Jacot-Descombes

a d'abord mis en lumière les notions intrinsèques de la santé sexuelle. Bien qu'établies sur la connaissance du corps, de ses droits légitimes et ses besoins fondamentaux, ces notions en question demeurent trop souvent comprises de manière primaire, lacunaire.

En exposant le sujet avec méthode, statistiques et exemples concrets, Caroline Jacot-Descombes a suscité moult réflexions parmi les auditeurs, venus pour certains à plusieurs à la pêche aux outils et informations. «Lorsqu'on tient

compte qu'il y a encore autant de tabous et des oppositions, on se rend compte qu'il y a finalement beaucoup de boulot à faire», exprime une institutrice a priori d'âge mûr. «Cela montre qu'on a vraiment un rôle très important à jouer et même une certaine responsabilité citoyenne.» L'une de ses jeunes consœurs, de son côté, se questionne notamment sur les toilettes unisexes. «On se demande ce qui se dit actuellement et où on en est par rapport à cela?» Pour illustrer l'intérêt de la jeunesse en matière

d'éducation sexuelle, l'oratrice a en outre assorti ses propos d'enquêtes récentes. «Lorsqu'on a demandé à de jeunes adultes où se situent les lacunes de leur propre éducation, il est ressorti qu'il leur avait manqué des discussions et des échanges sur les stéréotypes. Ce qui témoigne d'un manque de repères, tout en démontrant bien, à vous autres enseignants, toutes les possibilités qui s'offrent à vous pour aborder la sexualité de manière assez large et avec un esprit critique.»

Les abus sexuels en question

Avec la participation de la Police cantonale bernoise, ainsi que le Service «Fil rouge de la protection de l'enfant» de l'Office des mineurs du canton de Berne, la rencontre au CIP a aussi fait la part belle à deux autres conférences. Codirectrice de la Fondation Agnodice, active dans le soutien aux jeunes non binaires, trans ou en questionnement, Erika Volkmar a développé le sujet de la prévention et réduction des violences basées sur l'identité de genre en milieu scolaire. En qualité de psychopédagogue, Elisabeth Ripoll s'est étendue pour sa part sur la question de la sexualité des enfants à l'école, rebondissant ainsi sur la prise en charge des victimes d'abus sexuels et des adolescents aux comportements sexuels problématiques. Pour égayer ces thématiques sérieuses d'une manière qui fait sens, l'animation de la journée était confiée au travailleur social et artiste Pascal Morier-Genoud, spécialiste du théâtre interactif (lire Le JDJ du 14 novembre). Dans la peau, le matin, de l'exubérante Catherine d'Oex, personnage symbolique de la prévention et des diversités sexuelles, le modérateur a relié avec deux visages et beaucoup de peeps les différentes interventions.

TAVANNES

Agoston l'homme moderne

Après Galaad et Francis Décamps, place à l'humour. Le Royal accueille Thibaud Agoston, samedi 19 novembre, à 20h30, avec son spectacle «Homme moderne». Bien dans ses pompes, surtout sur scène, l'humoriste propose un stand-up vif et bien écrit. Il a l'amour du beau texte, renverse les codes et passe au crible sa génération et celle de ses parents, sans jamais prendre de pincettes. Ses sketches sont imparables. La folie de Thibaud entraîne le spectateur dans un tourbillon dans lequel se mêlent rap, slam, danse, théâtre. Tout cela accompagné de réparties très drôles. Il a un potentiel énorme et possède une belle écriture. De plus il fourmille d'idées. Un spectacle plein d'énergie, complet. De l'improvisation interactive et drôle. Réservation sur www.leroyal.ch C-MPR



Be Movie dans 13 salles

CINÉMA

Le 7e Art bernois fait halte à Tramelan et à Saint-Imier.

Le week-end du cinéma bernois BE Movie présente une sélection de la production cinématographique bernoise récente ainsi que les films lauréats du Prix du cinéma bernois 2022, du vendredi 18 novembre au dimanche 20 novembre. Treize cinémas du canton participent à la manifestation, dont le Cinématographe de Tramelan et Espace Noir à Saint-Imier. Tramelan accueillera une dizaine de courts métrages vendredi à 18h et le film «Un Selfie avec Anton Tchekov», samedi à 18h. Ce dernier sera aussi projeté à Saint-Imier vendredi

à 20h en plus de «Das Maddock manifest» samedi à 17h, «Wet Sand» samedi à 20h, «Travail au noir» dimanche à 17h ainsi qu'une dizaine de courts-métrages dimanche à 14h30.

Riche éventail de sujets

En plus des œuvres primées, la sélection 2022 propose entre autres une comédie légère mettant en scène un trentenaire bohème («Lost in Paradise»), une ode espiègle à l'introspection («Zigipouse»), une fable surréaliste qui conjure la fin de la civilisation («Das Maddock Manifest») et le portrait de personnes qui luttent contre la solitude («In guten Händen»). BE Movie donne cette année un coup de projecteur à nouvelle génération de réalisateurs. C-MPR

LA NEUVEVILLE

Humour garanti à la Tour de Rive



La troupe de théâtre amateur En apARTé présente «J'aime bien ce que vous faites», une comédie de Carole Greep. La joyeuse équipe avait déjà conquis le public l'année passée avec la comédie «Si je t'attrape je te mort» et un très nombreux public avait répondu présent. Un spectacle à voir samedi 19 novembre à 20h30 et dimanche 20 novembre à 17h, au Café-théâtre de la Tour de Rive. Réservations au 032 751 29 84. MPR